

JOURNAL D'UN TEMOIN
LA GUERRE VUE DEPUIS BRUXELLES
(Roberto J. PAYRO, pour *La Nación*)

Bruxelles, samedi 31 octobre (1914)

Ils nous font savoir aujourd'hui :

"Notre offensive au sud de Nieuport et à l'est de Ypres a continué avec succès. On a pris huit mitrailleuses et deux cents prisonniers anglais."

Et, plus tard, ils complètent ces informations par les suivantes, assurément pas moins favorables :

"Notre offensive au sud de Nieuport gagne lentement du terrain. Près d'Ypres, la bataille continue, indécise mais sans trêve. A l'ouest de Lille, nos troupes ont fait de bons progrès. On a pris plusieurs positions fortifiées à l'ennemi. Seize officiers

anglais et plus de trois cents soldats, anglais également, ont été faits prisonniers. On a pris quatre canons. Les contre-attaques franco-anglaises ont été repoussées de toutes parts."

Et, pourtant, je sens que ce qui gagne du terrain c'est l'Idée, l'irrésistible idée latine. On ne renonce pas à être libre ; les *procères* ou fondateurs de la patrie argentine (N.d.T.) l'ont prouvé, comme sont appelées à le prouver les pages futures de ce *journal*.

Roberto J. Payró

Copyright, 2014 : Bernard GOORDEN, pour la traduction française

PAYRO ; « *La guerra vista desde Bruselas. Diario de un testigo* (33) », in LA NACION ; 19/04/1915.

Notes du traducteur (N.d.T.) :

<http://www.portalplanetasedna.com.ar/proceres.htm>

Grâce à l'admirable travail de Benoît Majerus et Sven Soupart, le *Journal de guerre* (*Notes d'un Bruxellois pendant l'Occupation 1914-1918*) de Paul MAX (cousin du bourgmestre Adolphe MAX) est accessible sur INTERNET – il a été publié aux Archives de la Ville de Bruxelles / Archief van de Stad Brussel en 2006 – ; il nous semble intéressant d'en comparer des passages avec certains événements évoqués par Roberto J. Payró.

(http://www.museedelavilledebruxelles.be/fileadmin/user_upload/publications/Fichier_PDF/Fonte/Journal_de%20guerre_de_Paul_Max_bdef.pdf)

Paul MAX dit en date du :

Samedi 31 octobre 1914 (page 111). (...) *Rien de neuf : on sait que le combat continue, acharné, terrible... mais on ne sait rien d'autre. Les choses ne se voient clairement que quelque temps après. C'est ainsi que, actuellement seulement, nous pouvons nous faire une {idée} exacte de ce que dût être le combat de la Marne. (...)*

Certaines affiches des autorités allemandes peuvent être notamment consultées en suivant le lien INTERNET :

<http://www.14-18.bruxelles.be/index.php/fr/affiches>